

Date de publication : 16 avril 2013

Observatoire
de la
dissuasion
Mars 2013

STEPHANE DELORY

ÉTUDE DIRIGÉE PAR BRUNO TERTRAIS

SOMMAIRE

1 – ACTUALITÉS	3
Posture stratégique	3
États-Unis	3
Russie.....	6
Royaume Uni	6
Corée du Nord	Erreur ! Signet non défini.6
Armes	7
États-Unis	7
Pakistan-Chine	7
Vecteurs et plates-formes	7
États-Unis	7
Russie.....	8
Chine	9
Inde.....	9
Corée du Nord	Erreur ! Signet non défini.9
2 – PUBLICATIONS OFFICIELLES	10
États-Unis	10
Pakistan	11
3 – DÉBAT STRATÉGIQUE ET PUBLICATIONS DES CENTRES DE RECHERCHE	11
Débat général sur la dissuasion	11
États-Unis	12
États-Unis, Russie, Chine	12
États-Unis –Chine	14
Chine	14
Pakistan	14
Corée du Sud	Erreur ! Signet non défini.14

1 – Actualités

Posture stratégique

États-Unis

5 mars, nouvelle tribune de George Shultz, William Perry, Henry Kissinger et Sam Nunn appelant à la poursuite des initiatives de maîtrise des armements

- *Commentaire* : les auteurs proposent la mise en application de mesures déjà connues (renforcement des mesures de sécurisation nucléaire, baisse des niveaux d’alerte des arsenaux). Leur insistance sur la nécessité d’une réduction concertée, réciproque et vérifiée des arsenaux est à souligner. La principale initiative du texte est d’appeler à la création de processus de vérification et de transparence sur les laboratoires de recherche : « *Without verification and transparency, nuclear-security agreements cannot be completed with confidence. The U.S. should launch a "verification initiative" that involves the U.S. nuclear weapons laboratories and global scientific experts in developing essential technologies and innovations for reducing and controlling nuclear weapons and materials. The principle of enhanced transparency could also be applied to missile defense so long as it doesn't risk capabilities. Taking the lead in fostering greater transparency sets an important base line for all nations and can facilitate future verification of nuclear materials and weapons* »¹. L’intérêt de cette proposition est cependant mince – puisque très difficilement applicable autrement qu’avec les alliés.

5 mars, à l’occasion de la publication d’un rapport du *Defense Science Board* sur les vulnérabilités des infrastructures américaines aux attaques cybernétiques, Paul Kaminsky, président du Board, [précise que la probabilité d’une riposte nucléaire en cas d’attaque cyber massive visant les États-Unis est très faible et impliquerait que l’ampleur de l’attaque soit telle qu’elle menace la survie du pays.](#)

12 mars, [le général Kehler \(STRATCOM\) affirme que l’administration américaine n’est encore arrivée à aucune décision sur la possibilité de réductions supplémentaires de l’arsenal](#), contredisant ainsi des déclarations de [presse](#) selon lesquelles le volume de l’arsenal aurait été établi autour de 1 000 à 1 100 armes.

- *Commentaire* : cette déclaration semble témoigner des difficultés politiques croissantes que semble rencontrer l’administration dans la relance d’un processus de réduction des arsenaux. La *NPR Implementation Study*, qui devait sanctionner l’évolution de la doctrine et la réduction possible des forces, n’est ainsi toujours pas publiée, alors qu’elle était attendue pour février.

¹ George P. Shultz, William J. Perry, Henry A. Kissinger et Sam Nunn; “Next Steps in Reducing Nuclear Risks”, *Wall Street Journal*, 5 mars 2013.

15 mars, abandon de la phase 4 de l'EPAA au profit – officiellement – d'un renforcement du nombre de GBI déployés sur le continent américain. Le **13 mars**, James Miller (*Defense Undersecretary for Policy*) avait fait une déclaration rappelant la progression satisfaisante des phases 2 et 3 mais souligné les incertitudes pesant sur la phase 4.

- *Commentaire* : l'abandon de la phase 4, envisagé depuis la remise en cause des financements du SM-3 IIB, est apparu à certains comme le signe d'une « capitulation » devant les demandes de la Russie sur la défense antimissile en Europe. Cette analyse, évidemment rejetée par l'administration, n'est cependant pas dénuée de tout fondement, même si l'immaturation du programme SM-3 IIB rendait sa survie difficile dans un contexte de compression budgétaire. Elle pourrait en effet faciliter l'ouverture d'une négociation sur une réduction des arsenaux entre la Russie et les États-Unis sur une base *ad hoc*, telle qu'envisagée depuis plusieurs mois.

21 mars, tribune de Jon Kyl dans le [Wall Street Journal](#) critiquant sévèrement les décisions de l'actuelle administration en matière de défense antimissile et de modernisation de l'arsenal et la mettant également en garde contre toute tentative d'obtenir une réduction supplémentaire des forces avec la Russie sur la base d'engagements bilatéraux : « *The president also risks confrontation with the Senate if he follows through on a reported plan to seek further reductions with Russia by executive agreement rather than another treaty. He has already soured relations with some senators who supported New Start on the basis of his now broken budget commitment* »².

27 mars, selon Anita Friedt, (*Principal Deputy Assistant Secretary for Nuclear and Strategic Policy*, Département d'État), [il y a de bonnes chances que l'actuelle administration obtienne à la fois une ratification du TICE et une réduction des arsenaux avec la Russie](#)³.

- *Commentaire* : aucun indice n'a cependant été donné par A. Friedt sur les méthodes que l'administration envisage d'adopter pour convaincre le Sénat américain de ratifier le TICE, si ce n'est une approche essentiellement volontariste, déjà tentée par ailleurs lors du premier mandat. Quelques jours plus tôt, Rose Gottemoeller avait affirmé que la ratification du TICE [était l'une des priorités de l'actuelle administration](#).

28 mars, envoi de deux B-2 dans le cadre des exercices Key Resolve/Foal Eagle entre la Corée du Sud et les États-Unis. Dans un contexte de crise pouvant impliquer une escalade militaire, voire *in fine* l'utilisation d'armes de destruction massive par la Corée du Nord, l'envoi de ces deux avions [a été défini par l'administration et interprété par les médias](#)⁴ comme un signe très fort de soutien à la défense de la Corée du Sud en cas d'agression nord-coréenne, et donc comme le témoignage de la pérennité de la dissuasion élargie. Jusqu'à présent en effet l'administration américaine n'avait jamais informé l'opinion de la présence de ce type d'avion lors des exercices militaires.

- *Commentaire* : noter que dans le cadre de ces exercices, des B-52 étaient déjà déployés et que [l'administration avait déjà insisté sur leur rôle dans le cadre de la dissuasion élargie](#).

² Jon Kyl, « America's Nuclear Deterrent – and Defenses – Are Eroding Fast », *Wall Street Journal*, 21 mars 2013.

³ « Obama Official Optimistic on CTBT, New Nuke Cuts in Second Term », *Global Security Newswire*, 27 mars 2013.

⁴ Ernesto Londoño « U.S. taking serious note of N. Korea's 'provocative threats,' Hagel says », *The Washington Post*, 28 mars 2013. Voir également, Anna Mulrine, « [US steal bomber as messenger: what it says to China, North Korea](#) », *The Christian Science Monitor*, 28 mars 2013.

29 mars, tribune [de Douglas J. Feith, Frank J. Gaffney, James A. Lyons et R. James Woolsey](#) dans le *Washington Post* rappelant l'envoi d'une lettre ouverte (dont les quatre sont signataires) d'anciens responsables militaires et politiques à l'administration lui enjoignant de suspendre les réductions de l'arsenal. L'éditorial remet en cause la plupart des choix fondamentaux de la Maison Blanche en matière nucléaire, ceux-ci ayant été réalisés, selon les auteurs, en fonction d'un agenda de désarmement et de non-prolifération au final infructueux⁵. Cette tribune s'inscrit dans le cadre d'une campagne lancée dans les médias par les signataires de la lettre ouverte, un certain nombre d'entre eux dénonçant, en des termes très alarmistes, l'érosion du potentiel dissuasif américain⁶. Elle marque également un net durcissement de l'opposition publique à l'approche de l'administration en matière nucléaire, dans des termes qui rappellent les débats de la fin des années 1970.

« When Obama administration officials speak of nuclear weapons, they generally focus on audiences gratified by talk of disarmament, especially U.S. disarmament. Hence, the administration's (1) opposition to developing a reliable, new nuclear warhead; (2) opposition to ever testing our warheads again; (3) support for the Comprehensive Test Ban Treaty; (4) support for deep new cuts in nuclear force levels; (5) eagerness for a new treaty with Russia to make such cuts a legal requirement; (6) hints of funding cuts for U.S. nuclear infrastructure (in violation of earlier promises to increase such funding, which were pledged in 2010 to win Senate votes for the "New START" nuclear arms reduction treaty with Russia); and (7) endorsement of "nuclear zero." The president calls it "leadership" when he adopts such policies. He says other countries will more energetically oppose nuclear proliferation in Iran, North Korea and elsewhere if we demonstrate such leadership by constraining our own nuclear capabilities. But these policies have not yielded the hoped-for diplomatic benefits regarding North Korea and Iran. Their nuclear weapons programs progress, as do their programs to develop long-range missiles capable of carrying nuclear warheads. Obama fails to properly weigh the cumulative negative effect his policies and rhetoric have on the many allies and partners that for decades have relied on the U.S. nuclear umbrella for their security. Such reliance on the United States' extended deterrence is a crucial element of nonproliferation policy. Our country has made major cuts in recent years, many of them unilateral. But the more that friendly nations question the continuing vitality of extended deterrence, the more they will be inclined to develop their own nuclear arsenals. Allied officials have begun talking about such doubts. For the moment, the talk remains politically sensitive and confidential, but it is disturbing. If, as a result of the increasing capabilities in North Korea and Iran and doubts about the United States, countries such as South Korea, Japan, Taiwan and Australia (or, in other regions, Turkey, Egypt and Saudi Arabia) begin to hedge their bets and develop their own nuclear weapons, the world will become a much more dangerous place. Playing to certain audiences that crave disarmament talk is not a cost-free exercise. The price is discomfiting serious, responsible officials in nations long content to forswear nuclear weapons largely because they could rely on the United States to provide the necessary security. Such reliance has served their interests and ours. It has contained the danger of nuclear war and preserved the world's nonproliferation regime from collapse. Obama's determination to make major new cuts in the U.S. nuclear arsenal should be considered in this light. By some accounts, he has in mind reductions of about a third. It would be wiser if the president fulfilled the commitments he made during the debate over ratification of his New START treaty with Russia: modernize all three legs of the triad; ensure the safety and deterrent effectiveness of the weapons in each leg; and restore the critical industrial base supporting these forces ».

⁵ Douglas J. Feith, Frank J. Gaffney, James A. Lyons et R. James Woolsey, « Obama's 'nuclear zero' rhetoric is dangerous », *The Washington Post*, 29 mars 2013.

⁶ Voir par exemple Robert R. Monroe, « [The antiquation of America's nuclear weapons](#) », *The Washington Times*, 4 mars 2013.

Russie

17-21 février, selon la presse américaine, reprenant des informations de responsables de l'administration, [la Russie aurait réalisé, dans le cadre de manœuvres militaires, son plus grand exercice de transport de systèmes nucléaires stratégiques et non stratégiques depuis vingt ans](#). L'exercice aurait impliqué le *12th Main Directorate of the Defense Ministry*, (12^{ème} GUMO), en charge des questions nucléaires et aurait été l'occasion de transport de systèmes stratégiques et tactiques des dépôts de munitions nucléaires vers les centres de stockage opérationnels (trois centres étant identifiés, l'un à Golovchino, près de Kharkov, le second à Zhukovka près de Briansk et le troisième près de Pustoshka, à la frontière entre la Russie, la Biélorussie et la Lettonie).

- *Commentaire* : l'exercice est indicatif de l'intégration entre forces conventionnelles et nucléaire dans la doctrine de sécurité russe, et semble s'inscrire dans la préparation du Zapad prévu pour octobre 2013. Il est à souligner que les trois centres de stockages identifiés sont situés dans des zones où la possibilité d'une crise entre l'OTAN et la Russie est la plus élevée (pays Baltes et, dans un registre différent, Ukraine).

Royaume Uni

3 mars, l'ancien vice-président des libéraux démocrates et actuel ministre libéral-démocrate de l'Innovation, John Vincent Cable (dit Vince Cable) déclare à la télévision britannique qu'il serait plus sage de ne pas se doter du Trident plutôt que de couper dans les budgets sociaux. La réponse du journal *Telegraph* permet de mesurer l'impact de la crise avec la Corée du Nord, [le quotidien reprenant presque mot pour mot la justification officielle du programme successeur](#), phénomène suffisamment inhabituel dans la presse pour être signalé : « *In a dangerous world, where North Korea has already conducted three nuclear tests and Iran could soon possess an arsenal of its own, the only safe prediction is that unforeseen threats are bound to emerge. No one can predict the future of Russia or China – let alone Pakistan, another nuclear power – in the decades ahead. Against this background, it would be folly to sacrifice Britain's nuclear deterrent. Our ability to keep one submarine armed with Trident D5 missiles on permanent patrol amounts to an indispensable national insurance policy. Once cast aside, it could never be regained. If, in the future, a disarmed Britain were to face a nuclear-armed enemy, the politicians who sacrificed the ultimate guarantee of national safety would rightly inherit the mantle of Neville Chamberlain* »⁷

Corée du Nord

5 mars, selon le porte-parole du ministère des Affaires étrangères de Corée du Nord « [Since the United States is about to ignite a nuclear war, we will be exercising our right to preemptive nuclear attack against the headquarters of the aggressor in order to protect our supreme interest](#) »⁸.

26 mars, la Corée du Nord annonce que ses missiles sont désormais au plus haut niveau d'alerte et ciblent le continent américain, les installations militaires d'Hawaï et Guam ainsi que la Corée du Sud. Le **21 mars**, Pyongyang avait affirmé cibler désormais les [bases américaines du Pacifique](#) en représailles au déploiement de B-52 dans le cadre des exercices entre les États-Unis et la Corée du Sud. Noter que différentes déclarations sud et nord-coréennes

⁷ "Keep Britain Safe", *The Telegraph*, 3 mars 2013.

⁸ "North Korea threatens nuclear strike, U.N. expands sanctions", *Reuters*, 7 mars 2013.

ont fait état, en cas de provocations militaires, [de détruire des monuments symboliques de l'adversaire](#)⁹

Armes

États-Unis

27 mars, selon l'inspecteur général du DoE, Gregory H. Friedman, il serait nécessaire d'envisager [une rationalisation des laboratoires de recherche et des infrastructures attenantes](#)¹⁰ et une réorientation des financements vers un nombre plus restreint de projets.

Pakistan-Chine

18 février, signature, implicitement confirmée par la Chine en mars, [de la vente d'un \(ou deux\) nouveau réacteur électronucléaire au Pakistan](#).

- *Commentaire* : la vente porterait sur des réacteurs de 1 000 Mw et non de 340 comme cela semble avoir été entendu entre la Chine et le NSG (voir l'analyse de Rajiv Nayan (IDSA) [ici](#)).

Vecteurs et plates-formes

États-Unis

12 mars, [dans le cadre de la Ground Based Strategic Deterrent Analysis of Alternatives, l'US Air Force fait appel à l'industrie pour évaluer différents modes de stationnement de ses futurs ICBM](#). L'idée d'un stationnement mobile sous [tunnels](#) a notamment été évoquée. Parallèlement, l'idée de prolonger la durée de vie des Minuteman III jusqu'en 2075 commence à être envisagée comme alternative à la définition d'un nouveau vecteur.

- *Commentaire* : le stationnement mobile des ICBM représente aux États-Unis un problème permanent, qui déjà avait fait débat lors du déploiement des MX. Il est remarquable de constater que le concept d'un stationnement mobile sous tunnel, qui est à l'évidence le plus onéreux de tous, soit avancé en période de fortes contraintes budgétaires.
- Parallèlement, [les récentes déclarations du général Kehler devant le House Committee on Armed Services laissent également à penser que la composante terrestre devrait être maintenue, sa modernisation n'étant pas immédiatement requise. A l'inverse, la formulation retenue par Kehler est plus ambiguë pour le futur bombardier stratégique, dont le calendrier est, il est vrai, plus lointain](#) : « *The Minuteman III force is sustainable through 2030 and potentially beyond with additional modernization investment. The ongoing Ground Based Strategic Deterrent Analysis of Alternatives is studying the full range of concepts to sustain this Triad leg beyond 2030. Planned sustainment and modernization activities will ensure a credible heavy nuclear and conventional bomber capability through 2040 for the B-52 and 2050 for the B-2. Looking forward, a new, long-range nuclear-capable penetrating bomber is required. USSTRATCOM is working with the Air Force to develop requirements for the next nuclear and conventional capable long-range strike platform and long-ranges stand-off missile* ».

⁹ « North Korea Calls Hawaii and U.S. Mainland Targets », *The New York Times*, 26 mars 2013.

¹⁰ « DOE inspector general recommends consolidating national labs », *Center for Public Integrity*, 27 mars 2013.

Enfin, le général a estimé que le report actuellement décidé dans l'acquisition des SSBN(X) était le maximum envisageable en termes de risque¹¹.

- Au final, selon Kehler, l'application des coupes budgétaires au Pentagone pourrait affecter les missions nucléaires et, en tout état de cause, contraindre le STRATCOM à réaliser des « choix douloureux ».

18 mars, Hans Kristensen remarque que le nouveau document de l'US Navy sur les responsabilités et les autorisations nucléaires ([Department of the Navy Nuclear Weapons Responsibilities and Authorities \(SECNAVINST 8120.1A\)](#)) ne fait plus mention du TLAM (B/RGM-109A), contrairement à la version 2010 du document, consacrant *de facto* [le retrait de l'arme de son statut opérationnel](#) (aucune annonce officielle cependant). Par ailleurs, il souligne également que selon le [DoE](#), l'ensemble des têtes W80-o dédiées à ce missile a été démantelé en 2012. L'US Navy ne dispose donc plus d'armes nucléaires non stratégiques (voir l'article pour un utile rappel des retraits successifs).

18 mars, [mise en orbite réussie du second satellite du système d'alerte avancé SBIRS \(satellite SBIRS GOE-2\)](#).

- *Commentaire* : Le premier satellite géosynchrone de la constellation (GEO-1), lancé en mai 2011, n'est toujours pas opérationnel. Deux autres satellites ont été placés en orbite Molnya en 2006 et 2008 (leur statut opérationnel n'est pas connu).

29 mars, intéressante déclaration de l'US Air Force selon laquelle l'envoi de deux B-2 pour des exercices en Corée du Sud aurait coûté [2,1 millions de dollars, pour 75 heures de mission. Les deux appareils ont décollé de Whiteman AFB \(Missouri\)](#). Noter que ce chiffre diffère des estimations publiques, qui chiffraient l'heure de vol du B-2 à [135 000](#) dollars de l'heure.

Russie

16 mars, [interception de deux Tu-95 russes par les forces aériennes japonaises entre Okinawa et la Corée du Sud](#). Ce vol fait suite à un précédent ayant conduit à l'interception de deux autres Tu-95 autour de Guam, le 12 février 2012.

20 mars, annonce par Vladimir Dorofeyev, directeur du bureau d'étude Malakhit, que les [SNA Akula \(Projet 971\) seront modernisés](#). 15 de ces sous-marins ont été produits, mais le nombre exact étant encore en service est inconnu. L'un deux serait déjà en cours de modernisation et un second a été loué à l'Inde.

- *Commentaire* : la modernisation des Akula pourrait avoir un impact sur les forces océaniques stratégiques russes, puisque outre leur rôle de protection/destruction des SNLE, ces SNA sont équipés de missiles de croisière à capacité nucléaire.

¹¹ Statement of General C.R. Kehler, Commander USSTRACOM, before the House Committee on Armed Services, 5 mars 2013.

Chine

23 janvier, [la presse taïwanaise rapporte que la Chine aurait réalisé un essai de DF-21C dans le désert de Gobi démontrant la capacité du DF-21 à toucher une cible de la taille d'un porte-avions américain.](#)

- *Commentaire* : s'il est difficile de tirer une conclusion sur la capacité du DF-21C à toucher une cible mobile et protégée au milieu de l'océan, cet essai tendrait à prouver que sur des distances inférieures à 1 500 km, les missiles chinois ont désormais une précision inférieure à 100 mètres. Cette précision supposée ne permet cependant pas d'affirmer que le DF-21C peut toucher une cible, une précision de cet ordre pouvant être obtenue par un couplage inertiel/GPS, mais le ciblage d'une cible mobile nécessitant un autodirecteur pour assurer le guidage terminal de la tête. Sachant qu'il n'est pas possible de déterminer si un autodirecteur a été utilisé pour cet essai, ce tir pourrait donc être un simple exercice de propagande.



- Noter également que selon le ministère de la Défense taïwanais, Pékin aurait entamé le déploiement de missiles DF-16. Ce missile est encore mal connu mais pourrait avoir une portée d'un millier de kilomètres. La photographie ci-contre est présumée être celle du DF-16.



Inde

13 mars, selon des sources russes, [l'Inde serait en négociation avec la Russie pour la location d'un second SNA](#)¹². L'Inde pourrait financer l'achèvement d'un Akula dont la construction serait en cours et le louer ensuite.

¹² Vladimir Radyuhin, "India in talks with Russia on lease of second nuclear submarine", *The Hindu*, 13 mars 2013.

13 mars échec du premier vol d'essai du missile de croisière Nirbhay, premier missile de croisière national indien, d'une portée de 1 000 km (subsonique) et décrit comme à capacité nucléaire. Le missile a été détruit suite à un dysfonctionnement du système de guidage. Il s'agit d'un échec relatif puisque selon un responsable indien, « *The lift-off from the canister, the booster separation, ignition of cruise vehicle engine at high altitude, wing deployment, control guidance and way-point navigation capabilities have been proven* »



20 mars, premier tir d'un BrahMos à partir d'une plate-forme sous-marine.

Corée du Nord

15 mars, tir possible de deux KN-02 (équivalent du SS-21) en mer de Chine.

2 – Publications officielles

États-Unis

Lettre ouverte au président Obama d'anciens responsables militaires et politiques américains demandant la suspension de la réduction de l'arsenal envisagée par l'administration américaine, 22 février 2013

Lettre ouverte rassemblant vingt signataires, affirmant que « *According to published reports, you are considering further, draconian and perhaps unilateral cuts in the numbers of nuclear weapons in our arsenal. We respectfully recommend that this plan be abandoned in favor of the fulfillment of commitments you made at the time of the New START Treaty to: modernize all three legs of the Triad; ensure the safety and deterrent effectiveness of the weapons with which they are equipped; and restore the critical industrial base that supports these forces* ».

- *Commentaire* : cette lettre, qui prend prétexte de l'essai nucléaire nord-coréen, pour demander une suspension des initiatives de réduction des arsenaux, semble traduire le malaise grandissant d'une partie des anciens responsables militaires et politiques américains en la matière. Très courte, elle est surtout indicative par le nom des signataires. Si la plupart d'entre eux sont inconnus du grand public, on note une surreprésentation d'anciens responsables des opérations nucléaires, et une sous-représentation de représentants du milieu politique ou de la société civile.

Defense Science Board, *Resilient Military Systems and the Advanced Cyber Threat*, Department of Defense, janvier 2013

Rapport traitant des vulnérabilités américaines en termes de défense cybernétique, le rapport soulignant la grande vulnérabilité de l'ensemble des systèmes IT (*Information Technology*) du DoD. Plus spécifiquement, en matière nucléaire :

« *SECDEF assign USSTRATCOM the task to ensure the availability of Nuclear C3 and the Triad delivery platforms in the face of a full-spectrum Tier V-VI attack¹³ –including cyber (supply chain, insiders, communications, etc.). This Task Force recommends immediate action to assess and assure national leadership that the current U.S. nuclear deterrent is*

¹³ Tiers V and VI attackers can invest large amounts of money (billions) and time (years) to actually create vulnerabilities in systems, including systems that are otherwise strongly protected.

also survivable against the full-spectrum cyber Tier V-VI threat described in the taxonomy of this report.

Note that a survivable nuclear triad within a full-spectrum, cyber-stressed environment is required regardless of whether or not one believes U.S. retaliatory response with our nuclear forces is a credible response to a major cyber attack. In other words, the basic characteristics of the traditional U.S. nuclear deterrent incorporates survivability as a basic precept; now the U.S. must add survivability in the event of a catastrophic cyber attack on the country as a basic precept ».

B&W Pantex FY 2012 Performance Evaluation Summary, 2013

Rapport sur les activités du site de PAntex. Le document annonce le démantèlement complet des têtes W80-0 et la livraison de l'ensemble des W76-1 prévue pour l'année 2012, confirmant les déclarations antérieures de responsables américains selon lesquelles ce programme avait, après de nombreux retards, pris son rythme de croisière.

Nuclear Weapons R&D Organizations in Nine Nations, R 40439, Congressional Research Service, février 2013

Mise à jour du rapport du CRS sur les organismes responsables de la recherche sur les armes nucléaires dans les 9 États en disposant.

Pakistan

Paul K. Kerr et Mary Beth Nikitin, Pakistan's Nuclear Weapons: Proliferation and Security Issues, RL 34248, Congressional Research Service, 13 février 2013

Mise à jour du rapport du CRS sur les forces nucléaires pakistanaises, décrivant assez précisément ce qui est connu de l'arsenal, de la doctrine et du C2.

3 – Débat stratégique et publications des centres de recherche

Débat général sur la dissuasion

Ramesh Thakur et Gareth Evans (dir.), Nuclear Weapons: The State of Play, Center for Nuclear Non Proliferation and Disarmament, Australian National University, 2013

Volumineux rapport faisant le point de l'évolution du désarmement depuis le lancement de l'initiative Global Zéro et de l'ICNND. Le rapport reprend les différents aspects relatifs à la question, constatant que l'arme nucléaire conserve un rôle central dans la stratégie des puissances qui en sont dotées, qui n'envisagent pas son retrait.

- *Commentaire* : Noter également une mise à jour du statut des arsenaux et sur leur évolution en termes de désarmement ainsi qu'une analyse succincte des doctrines nucléaires. L'absence d'approche critique par rapport la doctrine chinoise est à souligner.

Elbridge A. Colby et Michael S. Gerson (dir.), Strategic Stability: Contending Interpretations, Strategic Studies Institute and U.S. Army War College Press, février 2013

Analyse de la notion de stabilité stratégique dans le domaine nucléaire (un chapitre est consacré aux domaines conventionnels) sous l'angle de la dissuasion, des réflexions nationales, du désarmement ou encore des évolutions technologiques.

États-Unis

Hans M. Kristensen et Robert S. Norris, « US nuclear forces, 2013 », *Bulletin of the Atomic Scientists*, mars 2013

Analyse de l'arsenal avec cette année une plus grande attention sur la question de la modernisation pour le segment terrestre, sur les patrouilles pour le segment naval et sur les exercices pour le segment aérien.

États-Unis, Russie, Chine

Alexei Arbatov et Vladimir Dvorkin, *The Great Strategic Triangle*, Carnegie Moscow Center, 2013

Analyse de la relation stratégique entre les États-Unis, la Russie et la Chine. L'analyse du rapport Russie – Chine est des plus instructifs, donnant une idée précise de la mise en œuvre de la dissuasion par la Russie à l'égard de son voisin. On notera ainsi plusieurs déclarations très distinctes des analyses occidentales très focalisées sur la relation Russie-États-Unis-OTAN et relativement ignorantes de la dimension chinoise de la doctrine nucléaire russe :

« However, it may be assumed that Russia's strategic nuclear forces, as well as some of its nonstrategic nuclear weapons, do serve a mission of containing China, as markedly implied in Russia's 2010 Military Doctrine:

Nuclear weapons will remain an important factor for preventing the outbreak of nuclear military conflicts and military conflicts involving the use of conventional means of attack (a large-scale war or regional war). In the event of the outbreak of a military conflict involving the utilization of conventional means of attack (a large-scale war or regional war) and imperiling the very existence of the state, the possession of nuclear weapons may lead to such a military conflict developing into a nuclear military conflict¹⁴.

In terms of military logic, to mention a regional war in such a context can only suggest a hypothetical conflict with China. Given the geostrategic reality, a non-nuclear war with the United States/NATO would not be regional, since the United States is present in both the Asia-Pacific and the Euro-Atlantic regions, while Russia's existence as a state would not likely be put at risk in a conventional war with any other state in the region aside from China (in light of its increasing superiority in conventional forces near the Russian border in Eastern Siberia and the Far East)¹⁵.

[..]

Reputable Russian experts have estimated that since the early 1960s China has generated 40 tons of enriched weapons-grade uranium and ten tons of plutonium, which would be enough to produce 3,600 nuclear warheads¹⁶. However, it is most probable that half of this fissile material is being held in stocks and that half of the 1,500 to 1,800 warheads that have been produced are in storage. Thus, as indicated above, up to 800 to 900 warheads and

¹⁴ *The Military Doctrine of the Russian Federation*, approved by Russian Federation presidential edict on February 5, 2010, translated by the Carnegie Endowment for International Peace, 6 – http://carnegieendowment.org/files/2010russia_militaryDoctrine.pdf.

¹⁵ Alexander Rukshin, “Nekotorye itogi reformy Vooruzhennykh Sil: milliardy potracheny, a prestizh voennoy professii ne povysilsya” (The Results of the Military Reform: Billions Spent, While the Prestige of the Military Has Not Grown), *Voенno-promyshlennyy kurier* (Military-Industrial Courier), November 14, 2012, <http://vpk-news.ru/articles/13125>

¹⁶ Viktor Esin, “Tretiy posle SShA i Rossii: o yadernom potentsiale Kitaya bez zanizheniy i preuvelicheniy” (The Third After the U.S. and Russia: on the Chinese Nuclear Capability Without Understatements and Exaggerations), *Voенno-promyshlennyy kurier* (Military-Industrial Courier), May 2, 2012, <http://vpk-news.ru/articles/8838>.

bombs could be available for operational deployment on carriers of various types¹⁷, all of which could reach Russia, and approximately 90 of which could reach the United States

[..]

China's unambiguous pledge of no first use of nuclear weapons is also rather questionable. It is commonly believed that a nuclear power that makes a pledge not to use nuclear weapons first instead relies on the second-strike capability.

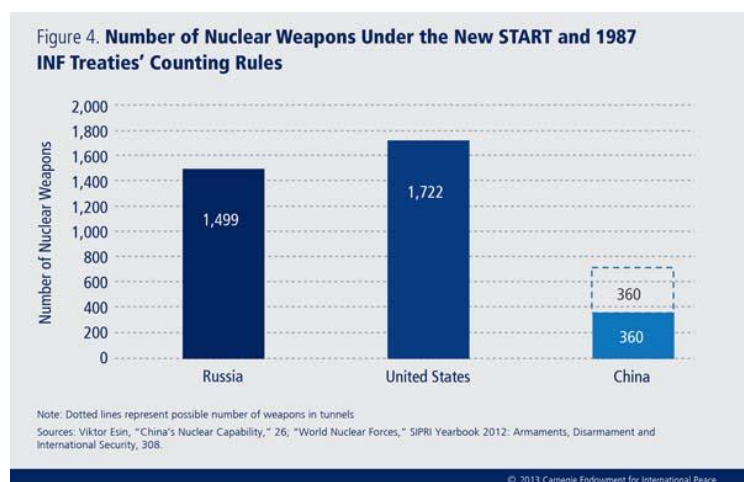
However, according to information available to other countries, China's deployed nuclear forces are generally estimated to be too vulnerable and not efficient enough to ensure a retaliatory capability after a hypothetical disarming attack by the United States or Russia. Moreover, Chinese strategic nuclear forces would be incapable of launching on a warning received from an early warning system due to the high vulnerability and inadequate effectiveness of the Chinese early warning system as well as its command and control system.

The main paradox of China's nuclear doctrine is that if its nuclear forces are indeed as limited as most foreign experts seem to think, they would be unable to deliver a retaliatory strike and would operationally most likely be oriented toward landing a preemptive attack.

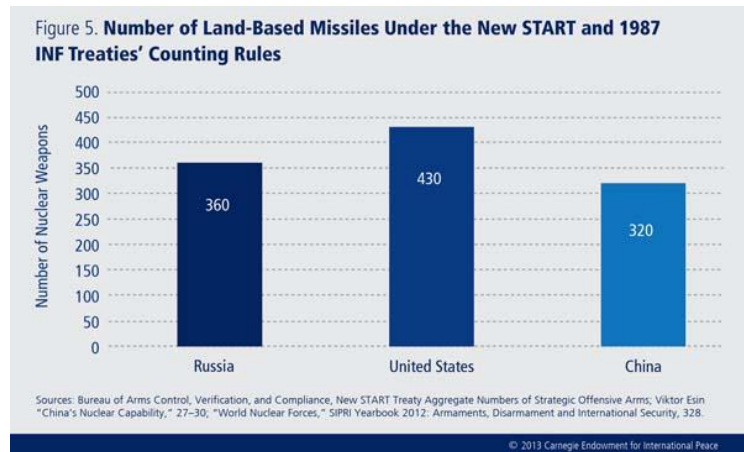
The Chinese second-strike capability would be viable only if a large number of nuclear weapons are stored in the underground tunnels, which would be highly survivable and unknown to a potential adversary. This stockpile would not be available for immediate use but might be partially revealed to the world in a crisis in order to reinforce its deterrent effect and disrupt an opponent's plans) ».

Il est également à noter que l'analyse, contrairement à celles qui ont souvent court dans les pays occidentaux, retient une capacité nucléaire pour les missiles chinois courte et moyenne portée. Combinée à une estimation du stock nucléaire plus élevé, cette analyse induit un rapport numérique différent que celui ordinairement admis entre la Chine, la Russie et les États-Unis.

« This ratio slightly changes in China's favor by adding intermediate-, medium-, and short-range missiles (ranges of 500–5,500 km), which were dismantled by the United States and the Soviet Union under the INF Treaty. Since China was not a party to this agreement, but the Chinese weapons of these categories can reach Russian territory and that of some American allies (such as Japan, South Korea, and Taiwan) as well as India, there is a certain logic to including intermediate- and shorter-range missiles of the three countries in the comparison, in addition to all strategic weapons (tableaux ci-dessous) ».



¹⁷ Ibid.



États-Unis – Chine

Elbridge Colby et Abraham Denmark (dir.), *Nuclear Weapons and US China Relations*, CSIS, mars 2013

Rapport issu de l'organisation de groupes de travail évaluant les possibles évolutions pouvant être mises en œuvre pour renforcer la dissuasion élargie américaine dans le Pacifique mais également pour normaliser les relations nucléaires entre les États-Unis et la Chine.

Chine

China Once Again Tries To Get Its Boomer On, *Strategy Page*, 29 mars 2013

Rappel succinct, mais informatif, de l'évolution des programmes de SNLE en Chine.

Pakistan

Elaine Grossman, « Pakistan's 'Strategic Pivot' May Not Include Reforming Its Nuclear Policies », *National Journal*, 22 mars 2013

Analyse sur les conséquences possibles sur l'arsenal pakistanais de diverses évolutions perceptibles dans la stratégie militaire du pays – qui semble vouloir se réorienter sur l'Afghanistan et développer les capacités anti insurrectionnelles des forces – et sur les déclarations de certains responsables politiques qui évoquent la nécessité de renouer le dialogue stratégique avec l'Inde. L'impact sur la structure de l'arsenal devrait pourtant être marginal, celui-ci étant perçu comme le principal élément de dissuasion à l'égard de l'Inde, rôle qui se renforcera si les capacités conventionnelles devaient être adaptées aux conflits contre-insurrectionnels

Corée du Sud

Toby Dalton, Yoon Ho Jin, *Reading into South Korea's Nuclear Debate*, Op-Ed, *Pacific Forum*, CSIS, 18 mars 2013

Analyse du débat nucléaire qui, d'émergeant il y a encore quelques mois, est devenu tangible ces dernières semaines en Corée du Sud, un nombre croissant de responsables politiques et d'analystes locaux se prononçant pour la réintroduction des armes nucléaires sur la péninsule ou se prononçant même pour le développement d'une capacité nationale.

Mark Hibbs, « Will South Korea Go Nuclear? », *Foreign Policy*, 15 mars 2013

Analyse de l'émergence du débat nucléaire en Corée du Sud dans une perspective plus large, prenant en considération l'industrie nucléaire civile et le projet d'accord américano-sud-coréen de type 123 (question du retraitement).